

Jg 19 : Les violences conjugales

Introduction :

Vendredi de la semaine dernière nous avons eu un temps d'étude biblique sur le thème suivant : « Violences conjugales : Doit-on accepter l'inacceptable ? ». Pour faire écho à cette étude j'aimerais ce matin qu'on médite ensemble sur Juge 19. La prédication que je vous propose ce matin s'inspire fortement du travail du Pasteur Paul Efona. Je vous invite à lire le chapitre 19 du livre des Juges :

Lecture :

1À l'époque où il n'y avait pas de roi en Israël, un lévite séjournait dans un endroit reculé de la région montagneuse d'Éfraïm. Il avait pris comme épouse de second rang une femme de Bethléem, en Juda. 2Celle-ci se fâcha avec lui ; elle le quitta et retourna chez son père, à Bethléem, où elle resta quatre mois. 3Son mari se mit en route pour la rejoindre et la convaincre de revenir. Il emmena avec lui son serviteur et deux ânes. La jeune femme fit entrer son mari dans la maison de son père ; celui-ci, dès qu'il le vit, l'accueillit avec joie. 4Le beau-père retint son gendre qui resta trois jours chez lui : le lévite et son serviteur mangèrent, burent et dormirent là.

5Le quatrième jour, ils se levèrent de bonne heure. Lorsque le lévite fut sur le point de partir, son beau-père lui dit : « Mange quelque chose pour prendre des forces, vous vous en irez ensuite. » 6Tous deux se mirent à table ; ils mangèrent et ils burent ensemble. Le beau-père dit au lévite : « Accorde-toi un peu de bon temps, accepte de passer encore la nuit ici. » 7Le lévite voulait partir, mais son beau-père insista tellement qu'il y renonça et resta une nuit de plus chez lui. 8Le cinquième jour, il se leva de bonne heure pour partir. Son beau-père lui dit : « Restaure-toi d'abord, remettez votre départ à cet après-midi. » Et ils mangèrent ensemble. 9Lorsque le lévite voulut s'en aller avec sa femme et son serviteur, son beau-père lui dit : « Écoute, il se fait tard, l'obscurité arrive, dormez ici ! Accorde-toi un peu de bon temps et reste encore cette nuit. Demain vous vous lèverez tôt pour rentrer chez toi. »

10Cette fois-ci le lévite refusa de rester et il se mit en route avec sa femme, ses deux ânes et leurs sacs. Ils arrivèrent en vue de Jébus, c'est-à-dire Jérusalem. 11Lorsqu'ils furent près de la ville, le jour avait beaucoup baissé, et le serviteur dit à son maître : « Dirigeons-nous vers la cité des Jébusites, passons-y la nuit. » – 12« Non, répondit son maître, nous n'irons pas dans une ville étrangère, où il n'y a pas d'Israélites. Continuons jusqu'à Guibéa. » 13Il ajouta : « Tâchons d'atteindre Guibéa ou Rama ; nous passerons la nuit dans une de ces deux localités. » 14Ils continuèrent leur route. Le soleil se couchait lorsqu'ils arrivèrent près de Guibéa, dans le territoire de Benjamin. 15Ils gagnèrent cette localité dans l'intention d'y dormir. Ils y entrèrent et s'assirent sur la place publique, mais personne ne les invita à loger dans sa maison.

16Ce même soir, un vieil homme, qui revenait de son travail aux champs, entra dans la localité. Il était originaire de la région montagneuse d'Éfraïm, mais il vivait à Guibéa, dont les habitants étaient membres de la tribu de Benjamin. 17Il remarqua le voyageur qui attendait sur la place. « D'où viens-tu et où vas-tu ? » lui demanda-t-il. 18Le lévite lui répondit : « Nous venons de Bethléem, en Juda, et nous regagnons un endroit reculé de la région montagneuse d'Éfraïm. C'est là que j'habite, et je retourne chez moi après un voyage à Bethléem. Personne ne m'a invité dans sa maison, 19et pourtant nous avons de la paille et du foin pour nos ânes, ainsi que du pain et du vin pour moi, ma femme et mon serviteur. Nous ne manquons de rien. » 20Le vieil homme lui dit : « Sois le bienvenu ! je vais m'occuper de ce qui pourrait te manquer ; tu ne passeras pas la nuit sur la place ! » 21Il le fit entrer chez lui et donna du foin aux ânes. Les voyageurs se lavèrent les pieds, puis ils mangèrent et burent.

22Pendant qu'ils se régalaient, des hommes de la localité, une bande de voyous malfaisants, encerclèrent la maison et frappèrent violemment contre la porte. Ils dirent au vieux maître de maison : « Fais sortir l'homme que tu as reçu chez toi. Nous voulons prendre du plaisir avec lui.

» 23Le vieillard sortit et leur dit : « Mes amis, je vous en supplie, ne commettez pas ce crime alors que ce voyageur est mon hôte. Ne vous conduisez pas de manière infâme ! 24Écoutez, j'ai une fille qui est encore vierge et cet homme a avec lui une épouse de second rang. Je vais vous les amener : abusez d'elles, faites ce que vous avez envie, mais ne vous conduisez pas de façon infâme envers ce voyageur. » 25Cependant ces hommes ne voulurent rien entendre. Alors le lévite saisit sa femme et la leur amena dehors. Ils la violèrent, abusèrent d'elle toute la nuit et ne la laissèrent qu'à l'aube.

26À l'approche du matin, la femme vint tomber à l'entrée de la maison du vieil homme chez qui son mari se trouvait. Elle resta là jusqu'à ce qu'il fasse jour. 27Le matin venu, son mari se leva, ouvrit la porte de la maison et sortit pour reprendre sa route. Et voici, sa femme, son épouse de second rang, était étendue à l'entrée de la maison, les mains sur le seuil. 28« Lève-toi, dit-il, nous partons. » Mais il n'y eut pas de réponse ! Alors il la chargea sur son âne, et il retourna chez lui. 29Arrivé dans sa maison, il prit un couteau, et découpa son épouse de second rang membre après membre en douze morceaux. Il envoya un morceau d'elle à chacune des tribus d'Israël. 30Il chargea ses envoyés de dire à tous les Israélites : « Une telle chose est-elle déjà arrivée depuis que les Israélites sont sortis d'Égypte ? Réfléchissez à cette affaire, consultez-vous et prenez une décision. » Toutes les personnes qui voyaient cela s'exclamaient : « On n'a jamais rien vu ni fait de semblable depuis que les Israélites sont sortis d'Égypte ! »

1. Chacun faisait comme bon lui semble

« A l'époque où il n'y avait pas de roi en Israël ». Tout au long du livre des Juges on observe la déchéance du peuple de Dieu en terre promise. Si les premiers Juges étaient respectables, que le peuple se repentait régulièrement. Lorsque Dieu envoie le dernier Juge qui nous est présenté dans le livre, le peuple ne s'est pas tourné vers Dieu pour réclamer un sauveur, et le sauveur envoyé : Samson, a une attitude plus que douteuse.

L'ensemble du livre des Juges nous montre comment petit à petit le peuple de Dieu s'est éloigné de lui, et les conséquences de cet éloignement. Chacun faisait comme il avait envie. Le chaos régnait. Il y avait besoin d'ordre. L'éloignement de Dieu, le manque d'amour pour Dieu se conjugue avec le manque d'amour pour son prochain. Au sein d'un même peuple on peut se faire de tel atrocité. La suite du livre des Juges nous montrera que les événements de ce chapitre seront à l'origine d'une guerre civile en Israël.

Dans cette société où le chaos et le manque d'amour règne, c'est la loi du plus fort et donc ce sont les plus vulnérables qui sont le plus impactés. Ici un étranger, une personne âgée, une femme, et la plus vulnérable c'est cette femme.

2. Parler du point de vue de cette femme

Comme je vous l'ai dit cet événement sera à l'origine d'une guerre civile. Le lévite qui a subi un préjudice réclame vengeance, il fait appel à chaque tribu de manière assez choquante et c'est souvent ce qui est révélé dans ce passage. Mais ce matin regardons ce texte du point de vue de cette femme dont aucun mot n'est retranscrit tout au long du chapitre.

Tout d'abord on nous indique qu'elle a été prise comme épouse de second rang. Rien qu'avec cette information on peut voir déjà quel est son statut, sa place. Une épouse de second rang ne reste pas forcément avec son mari, elle peut rester chez ses parents et le mari lui rend visite de temps en temps. Ensuite dans la version Nouvelle Français Courant que nous venons de lire, le verset 2 nous dit qu'elle se fâcha avec son mari. Mais selon d'autres traductions, elle sera accusée d'infidélité (Nouvelle Bible Second) ou même de prostitution (Bible du Semeur). Je ne rentrerai pas dans le débat de quelle est la traduction la plus fidèle, mais j'aimerais souligner que toute attitude, réflexion

qui viserait à voir dans l'attitude de cette femme une circonstance atténuante pour ce que son mari lui fera après est à l'opposé de l'attitude de notre Seigneur Jésus. Lui qui a accueilli la femme adultère, qu'il lui a rappelé qu'il ne la condamnait pas et qui l'a encouragé à ne plus pécher.

Après 4 mois son mari se mis en route pour la reconquérir, la convaincre de revenir, alors peut-être qu'il lui a demandé pardon, peut-être qu'il lui a apporté des cadeaux, comme c'était la coutume lorsqu'on rendait visite à sa femme de second rang. Mais rien de tout cela nous est indiqué. Non les seuls mots qui nous sont retranscrits sont : « Lève-toi ! Nous partons ». Alors que celle-ci est déjà décédé.

Lorsqu'on voit ces voyous débarquaient, ces brigands qui cherchent à abuser du lévite, on se rappelle de Genèse 19, de Loth et des habitants de Sodome qui souhaitaient abuser des envoyés de Dieu. Là où Loth avait rempli son devoir d'hôte pour qu'on ne fasse pas de mal à un homme à qui il a offert l'hospitalité, là où le vieillard de notre récit a fait de même. Le lévite lui n'a pas rempli son devoir de mari, au contraire c'est lui qui a livré sa femme en pâture à ces hommes, et ce geste plein de lâcheté, il ne l'évoquera pas lorsqu'il demandera justice auprès des autres tribus d'Israël (Juges 20.4-5). Face à cette attitude ignoble la Bible nous raconte à la même époque, l'histoire de Boaz et de Ruth, comment cet homme traitera la moabite, l'ennemi, l'étrangère, la femme avec amour et respect. Dans le NT, Paul exhortera les maris à prendre soin de leur femme comme le Christ prend soin de l'église. Une attitude radicalement opposé à celle de ce lévite envers son épouse.

Pire, même après sa mort, il ne fera pas preuve de plus de respect, d'amour envers son épouse, il l'a découpera comme une viande à sacrifier, il réclamera justice pour lui, pour la perte qu'il a subit et non pas pour l'horreur qu'elle a subi, pour la dignité de sa femme qui a été méprisée.

Ce récit est d'autant plus triste que la guerre civile qui va en découler va quasiment faire disparaître la tribu de Benjamin. Et pour éviter cela on autorisera les hommes de cette tribu à capturer des jeunes filles, les violenter, les marier de force afin de repeupler la tribu de Benjamin. La lâcheté d'un mari aura causé des souffrances non pas à une seule anonyme, mais à des milliers

3. Actualité et pertinence

Cette anonyme sans voix, nous rappelle cette centaine d'anonymes qui meurt chaque année en France sous les coups de leur conjoint ou de leur ex. Elle nous rappelle ces milliers de femme anonyme qui subissent aujourd'hui violence physique, psychologique, financière, spirituelle au quotidien.

Ce passage nous montre que Dieu n'est pas dans cette violence, Dieu n'est pas dans ce manque d'amour. Ce passage qui arrive à la fin du livre des Juges nous montre la déchéance totale de ce peuple choisit par Dieu.

Dans le peuple de Dieu, la femme a une voix, la femme a une dignité, la femme n'est pas au second rang. Dans le peuple de Dieu la femme est l'égale de l'homme. Aujourd'hui encore il peut être tentant de la reléguée au second rang parfois même en tordant le sens de certains passages bibliques. Dans ce livre des Juges où la déchéance du peuple s'accompagne du mépris de la femme, il est bon de ce rappeler qu'une femme a été Juge, une exception, mais également un signe, un signe d'espérance. Sous la souveraineté de Dieu, chacun ne fait pas comme il a envie, mais hommes et femmes sont appelés à se soumettre les uns aux autres, à vivre en tant que disciple dans l'amour. Et Jésus nous dit que l'amour – et là je cite mot pour mot le pasteur Paul Efonta – il nous dit que : « l'amour n'abuse pas, ne maltraite pas, ne frappe pas, n'instrumentalise pas, n'exerce pas d'emprise sur l'autre... bref, ne déshumanise pas l'autre ».

Conclusion

Frères et sœurs nous venons de voir cette violence faite aux femmes au sein du peuple de Dieu il y a bien longtemps, cela a fait écho à ce qui passe actuellement dans notre société. J'aimerais vous posez cette question, qu'en est-il dans nos Églises ? Qu'en est-il dans notre église ?

Nous pouvons agir, pour dire stop aux violences conjugales, je prie pour que notre église puisse avec l'aide de Dieu ne pas rester indifférent face à ce mal.

Liens utiles :

Qui appeler ? : <https://actus.feebf.com/ensemble-contre-les-violences-conjugales/besoin-detre-aide>

Ensemble contre les violences conjugales : <https://actus.feebf.com/ensemble-contre-les-violences-conjugales>

La charte : <https://actus.feebf.com/charte-violences-conjugales/3049>

La prédication du pasteur Eфона : <https://actus.feebf.com/wp-content/uploads/2021/02/17-Paul-Eфона-predication.pdf>